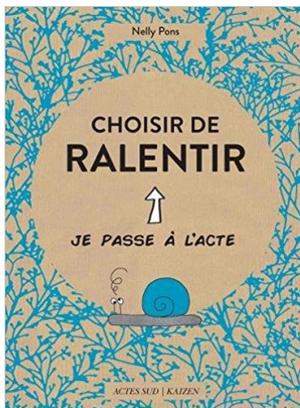


Éditorial



Interview avec Nelly PONS
sur TV 5 Monde :

<https://www.youtube.com/watch?v=YLC1opQvS7w>

« Ralentir » : le combat contre le mal du siècle

Une maladie constituée de six lettres parcourt le monde moderne : le STRESS. Tout le monde en parle, tout le monde le vit, mais personne ne l'aime. Peu de personnes se mettent à le combattre. Pourtant il est bien connu que le STRESS favorise l'insomnie, le déséquilibre émotionnel, les échecs ainsi que toutes sortes de maladies physiques et psychiques. De nos jours, le phénomène STRESS ne fait que se reproduire avec l'accélération globale et l'hyperconnexion. Comment donc entrer en guerre contre le STRESS ?

Alors que huit Français sur dix avouent qu'ils veulent ralentir leur vie, plusieurs écrivains français ont voué leurs œuvres contemporaines à ce sujet. Ayant vécu eux-mêmes des situations de burnout, ils donnent des conseils pour échapper au piège fatal nommé le « stress » ou « la course toute la journée ». Leur mot-clé pour éviter le débordement est de « ralentir ». Que veut dire « ralentir » ? Selon l'écrivaine et journaliste Nelly Pons, le dictionnaire *Larousse* en présente une définition « extrêmement péjorative, connotée ». Elle définit ralentir plutôt ainsi : « Pour moi, ralentir, c'est un changement de regard sur le monde, ce n'est pas une question uniquement de cadence, ni de vitesse. On peut être passionné, enthousiaste, continuer à faire énormément de choses, tout en prenant le temps de faire ces choses-là, en habitant chaque instant, comme une traversée successive de différents instants qui nous amènent à faire quelque chose. Ou alors on peut

les survoler à une vitesse excessive, mais pas uniquement la vitesse, aussi une façon de ne plus s'habiter soi-même, de ne plus habiter le temps. Pour moi, ralentir, c'est justement prendre le temps de vivre. Ce qui ne veut pas dire faire moins de choses. » (*TV5 Monde, 7 jours sur la planète*, 13.01.2018).

Par conséquent, la lenteur ne signifie pas être au ralenti ou manquer de dynamisme dans la pensée et dans les actes. Quelqu'un qui choisit de ralentir passe à l'acte et prend conscience, il prend du temps pour vivre en faisant ce qu'il a à faire, bref il habite l'instant. De l'avis de Nelly Pons, toute personne peut apprendre à ne plus dire « Je n'ai pas le temps », mais à dire plutôt « Je n'ai pas pris le temps ». Ce petit changement de perspective a un grand effet : on prend conscience, au lieu d'être victime.

Malheureusement, deux freins nous empêchent de ralentir : premièrement, notre égo utilise la question du temps comme prétexte pour se distancer de certaines choses ou personnes. Deuxièmement, la peur nous paralyse. La peur de ne pas suffire au travail, la peur du chômage, du décrochage social et de la marginalisation et finalement aussi la peur la plus existentielle, la peur du vide, du rien, de la mort et de la finitude. Nelly Pons est convaincue que ce vide et ce rien n'existent pas.

Pourquoi donc se laisser freiner par soi-même et par quelque chose qui n'existe pas ? Pourquoi se priver d'une vie heureuse ? Il est temps de dévoiler le « STRESS » en habitant l'instant !

Lydia Madiega

Vie étudiante

En marche, la JLU !

Connaissez-vous ce phénomène ? Vous êtes toute la journée collés au bureau. Votre concentration s'affaiblit et, avec le temps, vous souffrez de plus en plus de douleurs ? Le « *Allgemeine Hochschulsport* » (AHS) de l'Université Justus-Liebig à Giessen s'en est préoccupé en réalisant un programme pour les collaborateurs de l'université ainsi que pour les étudiants dans le but d'améliorer leur concentration et leur bien-être au travail.

Depuis le premier semestre 2014/2015, il existe le « *Studi-Express* » (pour les étudiants) et le « *Pausen-Express* » (pour les collaborateurs de la fac) qui a lieu une fois par semaine.

Le concept de ces deux programmes consiste à proposer des exercices physiques pour diminuer les douleurs typiques des participants, comme le mal de tête, de nuque et de dos ainsi que, en même temps, augmenter la concentration.

Les programmes sont dirigés par des animateurs (d'ordinaire des étudiants de sport) qui travaillent selon un principe de quatre piliers qui aide à développer les muscles et à se détendre.

Les quatre piliers sont la mobilisation, l'élongation, le raffermissement et la détente qui aident à raffermir les muscles et à dénouer les contractions.

Anica S. est étudiante de sport en premier semestre 2017/2018 et travaille comme animatrice pour le « *Pausen-Express* ». Elle a entendu parler de cette proposition par une copine qui travaille



également comme animatrice et l'intérêt pour ce programme et sa volonté d'engagement social l'ont motivée. C'est ainsi qu'Anica S. a participé à ce programme.

Les étudiants de sport s'occupent de plusieurs groupes de trois à sept personnes et élaborent chaque semaine un nouveau plan de déroulement individuel. Non seulement le sport en soi lui plaît, mais elle aime aussi rencontrer d'autres personnes pendant son entraînement et apprécie l'ambiance agréable.

Les collaborateurs de la fac s'inscrivent eux-mêmes au « *Pausen-Express* » sur le site web du AHS sur lequel se trouvent des informations importantes concernant les animateurs et leurs horaires. Quant au « *Studi-Express* », il est organisé par les professeurs pour leurs cours. Une autre différence entre les deux programmes est que le « *Pausen-Express* » dure 15 minutes. En outre, les animateurs ont la possibilité d'utiliser des équipements. Par contre, pendant le « *Studi-Express* », les étudiants font du sport de cinq à sept minutes, sans matériel.

Julien, qui est également étudiant, a fait activement l'expérience du « *Studi-Express* » dans ses cours. Bien que les avis soient partagés parmi les étudiants, Julien L. se réjouit de ces « cours pratiques » et pense qu'ils sont une diversion bienvenue.

Laura Kaller, Elena Kinzer, et Sarah Kusminder

ju pausenexpress



<https://www.uni-giessen.de/fbz/svc/ahs/ges/gesu/ilubewegt>

Sorties

Pourquoi ne pas aller au cinéma ou au théâtre ?

Contre toute attente, les étudiants n'ont pas toujours envie de faire la fête ! Pour ces moments-là, nous voulons vous présenter les lieux où on trouve des occasions de sorties, plus ou moins connues, de la ville de Giessen.

Trucs et astuces

Pour que vos visites dans les cinémas et théâtres ne pèsent pas trop sur votre portemonnaie, nous vous donnons quelques trucs et astuces très importants à savoir :

Théâtre :

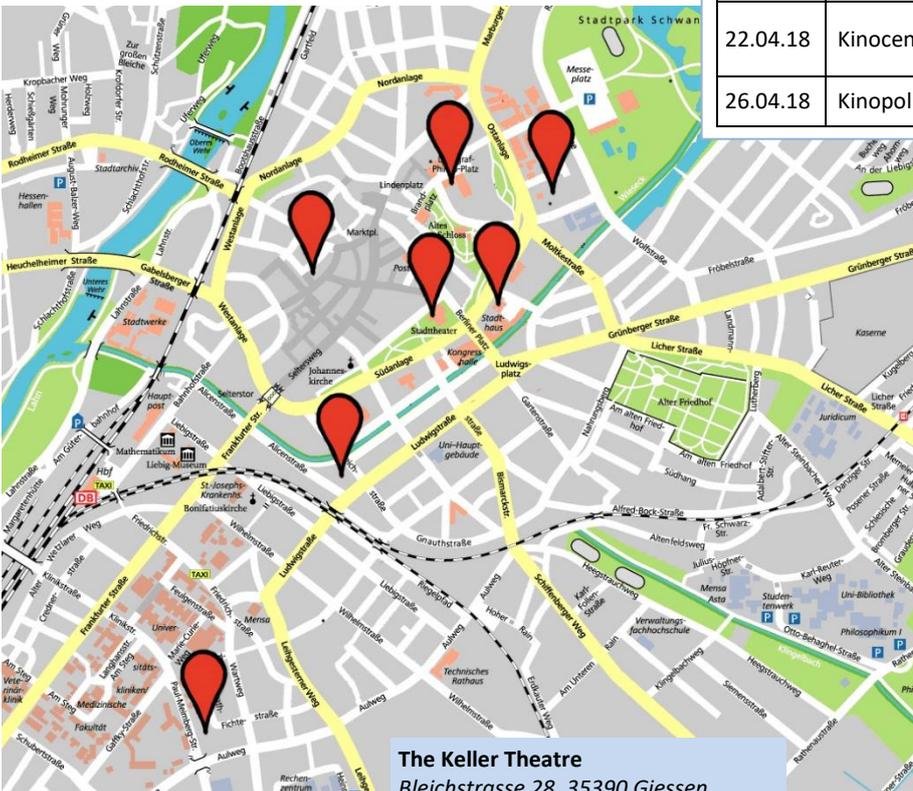
- entrée gratuite pour les étudiants de JLU/THM (Stadttheater)
- réductions pour les petites représentations théâtrales
- offres de participation bénévole

Cinéma :

- grands films, petit prix : 2,50 €
- superticket de 39 € : 6 tickets de cinéma (2D) à 6,50 €
- lundi/mercredi : 7,50 € pour les étudiants
- mardi : journée du cinéma (tarif étudiant de 6,50 €)
- jeudi : en matinée, 6 € ; avant-première, 4,40 €
- samedi/dimanche : 8,50 € pour les étudiants

Plan et vue d'ensemble

Voici le plan du centre-ville de Giessen avec tous les lieux indiqués. Vous pouvez trouver les adresses précises recueillies dans la liste ci-dessous :



Stadttheater Giessen

Berliner Platz, 35390 Giessen
Il y a déjà plus d'un siècle que les citoyens de Giessen ont réussi à faire construire le théâtre de la ville.

Kleine Bühne Giessen

Bleichstrasse 28, 35390 Giessen
Une scène accessible à tous ceux et toutes celles qui ont des choses à présenter. Un programme multicolore avec des rencontres intéressantes.

The Keller Theatre

Bleichstrasse 28, 35390 Giessen
Si vous voulez apprendre une autre langue, venez donc voir le plus ancien théâtre anglophone d'Allemagne.

Theaterfabrik Giessen

Aulweg 120, 35392 Giessen
C'est vraiment un secret, même google ne le connaît pas !

Haus der Karten

Kreuzpl. 6, 35390 Giessen
Avez-vous décidé d'assister à une pièce de théâtre ? C'est là que se trouve la caisse du théâtre.

Le programme

Théâtre

date	lieu	représentation
12.04.18	Stadttheater Giessen	<i>Autour - Reise um den Mond</i>
14.04.18	Stadttheater Giessen	<i>Immer Noch Sturm</i>
17.04.18	Stadttheater Giessen	<i>8. Sinfoniekonzert</i>
20.04.18	The Keller Theatre	<i>Run for your wife</i>
21.04.18	Kleine Bühne Giessen	<i>BIG BAND</i>
22.04.18	Stadttheater Giessen	<i>3. Kammerkonzert</i>
26.04.18	Kinder Jugend	<i>Mensch entfalte dich nicht</i>
27.04.18	The Keller Theatre	<i>Run for your wife</i>
28.04.18	The Keller Theatre	<i>Run for your wife</i>

Cinéma

date	lieu	projection	genre
05.04.18	Kinopolis	<i>Ready Player One</i>	Aventure, science fiction
05.04.18	Kinopolis	<i>Das Zeiträtsel</i>	Fantastique
05.04.18	Kinopolis	<i>Gringo</i>	Action, comédie dramatique
12.04.18	Kinopolis	<i>Der Sex Pakt</i>	comédie
19.04.18	Kinopolis	<i>The 15:17 to Paris</i>	Drame, thriller
19.04.18	Kinopolis	<i>Die Pariserin - Auftrag Baskenland</i>	comédie
22.04.18	Kinocenter	<i>Canaletto & Die Kunst von Venedig (Exhibition on screen)</i>	documentaire
26.04.18	Kinopolis	<i>Avengers-Infinity</i>	Action, adaption de B.D.

Cinéfête : chaque année, ce programme montre des films en français dans le cadre d'un festival du film et fait le tour de l'Allemagne.

Infos sur <https://www.facebook.com/cinefete/>
<https://cinefete.de/tourneeplan>

KINOPOLIS Giessen

Ostanlage 45, 35390 Giessen
KINOPOLIS est le plus grand cinéma et aussi le plus connu de la ville de Giessen. Un grand choix de films internationaux et régionaux sont montrés dans ses neuf salles impressionnantes.

Kinocenter Giessen

Bahnhofstrasse 34, 35390 Giessen
Cet endroit propose des films pour ceux qui n'ont pas envie de voir les superproductions, mais d'autres films à petit budget.

Flimmerkiste Giessen – Das Unikino

Universität Giessen, Landgraf-Philipp-Platz, 35390 Giessen
Un projet de l'université qui organise des projections de films en tous genres.

Kommunales Kino

Ostanlage 25A, 35390 Giessen
Le cinéma communal fait partie de Jokus, un lieu d'événements culturels. Les projections de films s'adressent aux écoles, accompagnées d'une offre éducative.

Maria, Marie et Gabriel

G(EN)IESSEN

manger toute la journée



Le petit déjeuner

Mr. Jones

« **Mr. Jones** » se trouve près de la **gare**. C'est un grand restaurant qui propose non seulement le petit déjeuner, mais où l'on peut aussi manger à toute heure du jour. Le petit déjeuner est offert de 10 à 14 heures, tous les jours de la semaine. Le dimanche, le très grand buffet coûte **15,50€**, mais les autres jours, il est au prix de seulement **8,90€**. Les boissons sont incluses.



Brasserie zum Gambrinus



Vous trouverez la « **Brasserie** » dans la **Klinikstrasse 21**. Il y a aussi un buffet varié qui coûte **8,90€** sauf le week-end où il coûte un euro de plus. Les boissons sont aussi incluses.

Café Zeitlos

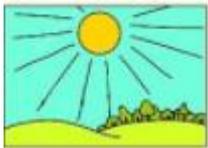
« **Café Zeitlos** » se trouve dans la **Bahnhofstrasse**. Pour les **17,90€** qu'on dépense au **Café Zeitlos** pour un brunch le dimanche, on peut se réjouir d'une offre étendue et délicieuse. Comme plusieurs salades et différents plats de pâtes sont proposés, on peut même rester jusqu'à midi et y consommer le déjeuner.



Café Zeitlos

Mr. Jones

Brasserie



Le déjeuner



Paninoteca

Dans la **Katharinengasse**, on trouve un nouveau restaurant qui s'appelle « **Paninoteca** ». On peut y manger entre 9 et 20 heures, du lundi au jeudi. Le dimanche, le restaurant est fermé, mais le vendredi et le samedi, on peut y dîner jusqu'à minuit. Les repas les plus délicieux sont les sandwiches et le restaurant est aussi très connu pour son « finger food ».

Tuermchen

« **Tuermchen** » est un petit restaurant près de **Marktplatz**. On peut manger jusqu'à 1 h du matin, mais tous les dimanches, le restaurant est déjà fermé à minuit. On a le choix entre pâtes, salades ou aussi hamburgers. En été, on a la possibilité de manger dehors dans la zone piétonne, très calme.



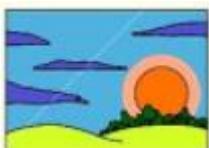
Gutbuergerlich

Au milieu de la **Bahnhofstrasse**, il y a le restaurant « **Gutbuergerlich** ». Vu son nom, on se doute qu'on peut y manger des hamburgers. Tous les jours entre 12 et 22 heures, sauf le dimanche. Tous les repas sont préparés à base d'ingrédients régionaux.

Paninoteca

Gutbuergerlich

Tuermchen



Le dîner

Pour montrer la grande diversité des restaurants à Giessen, nous avons choisi des lieux culturellement différents.

Asienpalast

« **Asienpalast** » est un restaurant asiatique qui se trouve dans la **Bahnhofstrasse**. Il se distingue par son buffet gigantesque pour **22,90€**, boissons incluses. Vous avez même la possibilité de composer votre propre plat, qui sera grillé devant vous. Pour ceux qui aiment les desserts, on y trouve aussi un buffet avec des fruits, des petits gâteaux et une fontaine au chocolat. Cela vaut la peine !





Pizzawolke

« **Pizzawolke** » est un nouveau restaurant, au style moderne, que vous trouverez dans la **Wolkengasse**. On y peut choisir parmi 8 pizzas, entre **6,50€** et **9,00€**, ou parmi trois salades. Les pizzas, à la napolitaine, sont faites à partir d'ingrédients régionaux. Nous vous recommandons aussi la limonade de menthe, absolument délicieuse et fraîche, et qui coûte seulement 2€ !



Mama of Africa

Si vous aimez faire des expériences culturelles, vous devriez essayer « **Mama of Africa** ». Le restaurant se trouve dans la **Bahnhofstrasse** près de Marktplatz et offre des spécialités éthiopiennes et érythréennes. Comme c'est un restaurant africain, on mange avec les doigts. Les plats principaux coûtent entre **7,90€** et **12,90€** et vous pouvez commander un vin sud-africain pour 4€. Vous vous sentirez comme si vous faisiez un petit séjour sur le continent africain !



Asienpalast

Pizza Wolke

Mama of Africa



La nuit

Enfin, nous voulons aussi comparer les restaurants/bars où l'on peut sortir la nuit.

Enchilada

« **Enchilada** », dans la **Ludwigstrasse** à Giessen, est ouvert de 18 à 24 heures (1:00 le vendredi et le samedi). On peut y manger des spécialités mexicaines. Le lundi, on peut lancer le dé et avec de la chance, payer seulement 1€. Le « Happy Hour » est de 18 à 20 heures (cocktail à **4,50€**). Il y a aussi la « Enchi-Hour » à partir de 22h30 (jumbos : **6€**). L'atmosphère est très mexicaine, on peut s'y sentir comme en vacances. Certains jours, surtout le lundi soir, il est conseillé de réserver !



Stadtcafé

« **Stadtcafé** » est près de Berliner Platz, à côté du McDonalds (**Johannesstrasse**). Il ferme seulement à 2 h du matin. On peut aussi y manger pendant toute la journée. En ce qui nous concerne, nous n'aimons pas vraiment l'atmosphère à l'intérieur du Stadtcafé. Mais c'est notre opinion, peut-être appréciez-vous le style...

Newscafé

« **Newscafé** » se trouve vraiment au centre-ville : dans la **Plockstrasse**. On peut y aller de 9h à 1h (le vendredi et le samedi jusqu'à 2h). Les offres sont variées : le « Happy Hour » est de 19 à 21h et de minuit jusqu'à la fermeture. Le lundi, c'est la soirée du cocktail, le mardi, la soirée du blé, le mercredi, la soirée du vin (très français, avec du fromage),... Le service est toujours aimable et l'ameublement est très douillet. Malheureusement, on ne peut pas trouver les prix sur Internet.



Enchilada

Newscafé

Stadtcafé



Elisabeth Bülow,
Cedrik Haupt,
et Lena Hundemer

Vie pratique

Manger au resto U

À Giessen, le « **Studentenwerk** » gère trois restaurants universitaires et huit cafétérias où l'on peut manger pour pas cher. Le paiement s'opère avec la carte étudiante numérique, si bien qu'on n'a pas besoin de liquide et que tout va très vite.

La redevance télé (GEZ)

Les étudiants qui bénéficient d'une bourse (le « **BAföG** ») peuvent déposer un dossier pour être dispensés de payer la redevance télé (« **Rundfunkbeitrag** »).

Les sorties culturelles

En présentant sa carte d'étudiant, on peut économiser à l'entrée du théâtre, du cinéma, du musée etc.

Téléphoner et surfer sur le web

Il y a beaucoup d'offres spéciales pour les étudiants si bien qu'ils peuvent économiser aussi pour leur abonnement Internet, leur forfait de téléphone fixe ou mobile...

Cours à l'université populaire

Les étudiants peuvent trouver des cours à l'université populaire pour des prix très intéressants.

Journaux et magazines

Beaucoup de journaux et magazines proposent leur abonnement aux étudiants à des prix très avantageux.

Maria Ignatew et Saskia Rosenkranz

Sorties



Giessen kocht !

Est-ce que tu connais déjà « *Giessen kocht !* », un événement où les jeunes adultes sont invités à cuisiner ensemble ? Trois plats et trois hôtes : ce concept permet aux étudiants étrangers et aux étudiants nouvellement arrivés de faire plus vite connaissance avec d'autres.

On en est déjà à la 16^e édition de « *Giessen kocht !* » et le plus grand nombre de participants était de 1134. Le projet a lieu chaque année, au début du semestre, c'est-à-dire en mai et en novembre.

Tu veux participer à « *Giessen kocht !* » ? Pour prendre part, il faut seulement suivre ces différentes étapes :

1. D'abord, on doit s'inscrire sur le site internet (www.giessen-kocht.de). Pour participer, il n'est pas nécessaire d'avoir sa propre cuisine ! Si tu n'as pas de cuisine ou si tu n'habites pas directement à Giessen, les organisateurs te choisiront un partenaire qui dispose d'une cuisine à Giessen.
2. Ils vont décider par tirage au sort qui va cuisiner avec qui, ces couples resteront ensemble toute la soirée. Pour atteindre leur objectif de rapprocher les étudiants étrangers et les étudiants allemands, ils préfèrent choisir des couples multiculturels. N'hésite pas si tu es végétarien ou végétalien : il y a des groupes réservés aux jeunes adultes ayant les mêmes habitudes alimentaires. Quelques jours avant la soirée, ils font connaître la composition des équipes et qui va préparer quel plat. Les trois plats sont : l'entrée, le plat principal et le dessert. Chaque équipe va préparer un plat différent pour les participants.
3. Maintenant, ton partenaire et toi devez réfléchir à ce que vous voulez préparer pour les autres. Soyez créatif ! Il faut aussi offrir des boissons pour les quatre hôtes qui viennent chez toi ou ton partenaire pour manger. Pour le prochain plat, vous allez rencontrer quatre autres participants.
4. C'est l'heure de cuisiner. L'événement commence à 18h15, le plat principal est à 20 h et le dessert à 22 h. Si on veut, on peut rejoindre l'« after dinner party » à 23 heures. On peut aussi seulement venir à cette fête si on n'a pas le temps de participer à l'événement en entier.

Quelles sont les conditions pour être admis ?

Pour participer, il faut avoir au moins 18 ans. Il n'y a pas d'autres conditions et la participation ne coûte rien. On doit seulement payer le prix d'achat pour son propre plat et les boissons.

Allez, sois courageux et participe à ce projet pour faire de nouvelles connaissances !

Kira Betz et Lea-Marie Wagner

Gastronomie

La cuisine française

Le pain perdu

Pour environ 10 tranches

des tranches de pain de mie 125 ml de lait
1 œuf 1 c.a.c* de sucre
1 pincée de cannelle moulue

Comment faire :

Dans une assiette creuse, mélangez les œufs et le sucre puis ajoutez le lait petit à petit tout en mélangeant. Plongez les tranches de pain de mie dans ce mélange. Faites revenir vos tranches de pain imbibées dans une poêle légèrement beurrée.

*c.a.c. : cuiller à café

10 minutes

facile difficile

super horrible

peu sucré très sucré

En général

Une recette simple et rapide, parfaite pour des étudiants qui ont faim et pas beaucoup de temps.



La quiche lorraine

Pour quatre personnes

200 g de pâte brisée 20 cl de crème fraîche
200 g de lardons 20 cl de lait
3 œufs muscade, sel et poivre

Comment faire :

Préchauffer le four à 180°C et étaler la pâte dans un moule. Faire rissoler les lardons dans la poêle. Battre les œufs, la crème fraîche et le lait. Puis ajouter les lardons. Assaisonnez de sel, de poivre et de muscade. Versez sur la pâte. Faites cuire 45 minutes.

60 minutes

facile difficile

super horrible

peu sucré piquant

En général

C'est le grand classique de la cuisine française ! Très facile à faire, mais on a besoin d'une heure.



La crème brûlée

Pour quatre personnes

3 jaunes d'œuf 20 cl de crème liquide
13 cl de lait 100 g de sucre

Comment faire :

Faire bouillir le lait, ajouter la crème et le sucre hors du feu. Ajouter les jaunes d'œufs. Puis chauffer tout doucement. Verser la crème dans des petits plats. Mettre au four au bain-marie, 50 minutes à 180°C. Laisser refroidir puis saupoudrer de sucre roux et le brûler avec un petit chalumeau de cuisine.

60 minutes

facile difficile

super horrible

peu sucré très sucré

En général

La crème est délicieuse bien que la recette soit un peu exigeante.



La quiche végétarienne

Pour quatre personnes

Pour la pâte :

75g de beurre

150g de farine

3 c. à c.* d'eau

du sel et de la muscade

Pour la garniture :

250g de champignons

250g d'oignons

2 c. à c.* de beurre

3 œufs

100g de crème

100g de fromage râpé

3 tomates

sel, poivre, basilic, origan

Avec les ingrédients, formez une boule de pâte, étalez-la. Pour la garniture, coupez oignons et champignons en lamelles que vous ferez revenir à la poêle. Mélanger les œufs, la crème, le fromage et les aromates. Ajoutez-y les champignons et les oignons. Versez la préparation sur la pâte et étalez les tomates par-dessus. Faire cuire 20-30 mn à 200°.

*c.a.c. : cuiller à café

 50 minutes

facile  difficile

super  horrible

peu sucré  piquant

En général 

Une recette qui a beaucoup d'ingrédients, mais parfaite pour les végétariens !



<https://www.chefkoch.de/rezepte/547391152262519/Quiche-Lorraine-vegetarisch.html>

Julia Reichhardt, Svenja Werner et Maureen Ziehm

Culture



Grandir avec plusieurs langues

Dans ma classe de français, il y a deux étudiants qui ont grandi avec plusieurs langues : Léonie et Obed. Léonie est allemande, mais sa mère vient

de Paris et elle a toujours parlé français avec elle. En grandissant au Togo, Obed parlait l'èwé (l'une des deux langues nationales) à la maison et français à l'école, car c'est la langue officielle au Togo. Après avoir déménagé en Allemagne avec son père et sa petite sœur en 2010, il a appris aussi l'allemand. Pour découvrir comment le multilinguisme a influencé – et continue à influencer – ces deux étudiants, je leur ai posé des questions.

Est-ce que vous pouvez vous souvenir de certaines situations de votre enfance multilingue ? Quels sont vos souvenirs les plus anciens ?

Obed : Je me rappelle encore de l'école primaire ; là on apprenait la base de la langue française, du coup la seule langue permise était le français, même pendant les récréations. Pour assurer que tout le monde respecte la règle, il y avait une punition quand un maître surprenait un élève en train de parler l'èwé. La punition était la suivante : l'élève recevait un vilain collier de coquillage qu'il devait porter toute une semaine ou jusqu'à ce qu'il trouve un autre élève qui, lui non plus, ne respecte pas la règle et le lui donne à son tour.

Léonie : Je parle français depuis que je suis petite. Mon premier mot était « chaussure ». Mes parents étaient un peu déçus parce que je n'arrêtais pas de parler de chaussures. En grandissant, j'ai amélioré les deux langues et parfois il m'est arrivé de les mélanger. Mais heureusement mes parents m'ont quand même comprise.

Les langues ne sont pas seulement des systèmes linguistiques ou des moyens pour communiquer, mais ils se rattachent aussi fortement aux cultures des pays d'origine correspondants. Comment est-ce que les cultures de vos langues vous ont formés ? Est-ce qu'il y a des choses ou des comportements qui, à votre avis, sont particulièrement français, allemands, ou togolais ?

Obed : Chez nous au Togo, on vouvoie les personnes plus âgées que soi-même, c'est un acte de respect. Du coup, quand

je parle avec mon père en èwé, je le vouvoie, mais quand je lui parle en allemand, je le tutoie.

Léonie : Par exemple, à la maison, on ne mange jamais « allemand ». On mange souvent du canard avec de la salade et beaucoup de fromages, même si moi, je ne mange que du camembert. En plus, même avec mes 21 ans, je suis très affectueuse et ma mère est pareille. Je ne sais pas si c'est typiquement français, mais mes amis allemands sont plutôt distants.

Souvent, des personnes plurilingues ont une langue qu'ils préfèrent et peuvent parler le mieux. Quelle langue est-ce que vous considérez comme votre langue du cœur ? Quelle est la langue à laquelle vous vous identifiez le plus, et pourquoi ?

Obed : Je préfère l'èwé parce que je la considère comme ma langue maternelle et que je la parle parfaitement, mais c'est quand même un peu bizarre parce que mes connaissances en èwé ne sont pas forcément plus étendues que le français, en plus du fait que je ne peux pas écrire en èwé.

Léonie : Pour être honnête, j'ai beaucoup moins de mal avec l'allemand, car j'ai grandi ici et c'est la langue que j'ai apprise à l'école. Mais je pense que ma langue de cœur est le français parce que j'adore cette langue et je suis toujours contente quand je suis entourée de Français.

Léonie, combien de fois par an est-ce que tu vas en France ? Obed, combien de fois par an est-ce que tu es au Togo ? Pouvez-vous décrire un peu comment vous vous sentez quand vous êtes là-bas ?

Obed : Depuis que je vis en Allemagne, je n'y suis plus retourné, mais je prévois d'y aller cette année avec ma petite sœur. Ça fait sept ans que je n'ai plus vu ma mère. Bien qu'on se téléphone souvent, elle me manque et j'imagine que je serai très touché, ému, quand je la reverrai.

Léonie : Normalement, je vais en France deux ou trois fois par an. Maintenant que je n'ai plus de vacances scolaires, j'y vais au mois de mars et cet été. Mais parfois, je vais à Paris pour un week-end.

Merci beaucoup Obed et Léonie de nous avoir raconté vos expériences !

Hannah

illustration : <http://www.mamanpourlavie.com>